L A L E H J U N E G A L E R I E

ANDREA EHRAT

Une certaine sensualité

18. Nov 2021 – 20. Jan 2022

Press
Basel, November 12, 2021

Après une formation de conceptrice 3D et scénographe, Andrea Ehrat poursuit des études cinématographiques à l'Université des Arts de Zurich (ZHdK). Depuis toujours, le travail sur les volumes, la profondeur, mais aussi l'expressivité de ses créations sont au centre de sa démarche artistique. Ainsi, elle cherche, constamment, dans toutes ces disciplines, sa marque propre. Parallèlement, elle travaille le dessin, la peinture et la photographie. Elle est tout d'abord remarquée pour ses créations artistiques avec le court-métrage expérimental « Rub through » sorti en 1993, et le film « Kirschenmund » qui suit en 1998, grâce auxquels elle est invitée à de nombreux festivals en Suisse et à l'étranger. En 1999, « Rub through » est sélectionné au festival Quer/Schnitt parmi les meilleurs films expérimentaux et vidéos artistiques des années 90 en Suisse.
Déjà depuis ses débuts, Andrea Ehrat s'interroge sur des thématiques telles que l'ambivalence et le tiraillement émotionnel, mais elle s'engage également dans la recherche de légers décalages au sein des choses connues.
Déjà dans « Kirschenmund », des fragments de texte investissent l'espace, ce qui amène l'artiste à développer sa réflexion dans l'installation vidéo suivante et à expérimenter de nouveau la matière qu'est le texte. Ainsi, elle accorde une place significative aux « murs de mots » et aux fragments de texte placés devant différents arrière-plans. L'installation vidéo « mou-voir » en 2002 et la série photographique « abnorm » en 2006 témoignent de l'évolution des thématiques au centre de son travail, notamment celle de la corporalité qu'elle continue de réinterpréter jusqu'à aujourd'hui, que ce soit avec une approche surréaliste ou abstraite. Au cours de ses séjours réguliers à Marseille, elle se forme davantage au dessin. Les limites de l'aspect bidimensionnel et le désir d'explorer de façon approfondie les formes et la matérialité la poussent pas à pas vers la sculpture. Elle commence donc à expérimenter le travail du plâtre, la matière idéale selon elle, qui lui permet de créer des œuvres à partir de ce matériau brut ou alors, dans le cadre d'une seconde approche, de les couler dans du métal.
Un grand nombre de ses œuvres présentent des parties du corps humain qu'elle affaiblit de plusieurs façons, qu'elle « maltraite » quasiment. Elle réassemble ces fragments, résultats de ce travail, pour trouver à nouveau des formes divergentes. La surface de la matière est poncée délicatement pour mettre en valeur les courbes et les surfaces, mais aussi faire ressortir des impressions de vulnérabilité et des images de discorde intérieure.
Andrea Ehrat utilise la cire pour élaborer des modèles (à l'échelle 1/10 environ) qui lui servent pour les sculptures. Ces modèles en cire sont au centre de sa méthode de travail. En effet, elle peut particulièrement bien les manipuler, les concevoir dans ses mains. Elle leur donne une forme, puis les rejette pour aussitôt les modeler à nouveau. Il s'agit donc d'un processus de recherche continue qui oscille entre la conception fulgurante, la mise en forme et le rejet, jusqu'à ce que la forme «définitive » soit trouvée; une quête qu'elle poursuit alors grâce au plâtre.
La plupart du temps, les dessins au crayon et à l'encre de Chine précèdent les modèles en cire. Ces dessins naissent de façon intuitive et constituent un élément primordial et quotidien de son travail. Elle reproduit certains dessins à l'aide d'encre de Chine sur du verre ou du tissu, où elle ajoute un travail de broderie.
L'artiste puise son inspiration dans des textes, qu'ils soient philosophiques ou littéraires, mais aussi dans des images intérieures qu'elle développe toujours davantage. Ce sont des instants choisis issus du quotidien qu'elle arrive à saisir et entrelacer.
Son travail artistique part toujours du même constat: ce sont les légers décalages qui l'intéressent et lui permettent d'associer de nouvelles images. Dans ces formes abstraites et fragmentées, et pourtant tellement liées au corps et aux sens, elle sonde l'infaillible, intemporel et immédiat. Son travail stimule aussi bien l'intellect que les sens, ces derniers ayant une grande importance pour elle.